

LES ALLEMANDS BATTENT EN RETRAITE

sur un large front au Sud et au Nord de la Bassée

254.000 prisonniers -- 3.669 canons capturés

Nous tenons entièrement Saint-Quentin et enlevons Moy, Courcy et les hauteurs sud de Monthois

Nouveau repli boche

La bataille continue à se développer très favorablement. Les nouvelles sont excellentes. Saint-Quentin est complètement à nous et les Allemands ont commencé hier à procéder à un nouveau et vaste repli. Après avoir été obligés d'abandonner la région entre l'Ailette et l'Aisne, voici maintenant qu'ils sont contraints de rectifier leur front des deux côtés du canal de la Bassée, entre Armentières et Lens. La tactique du maréchal Joffre, consistant à créer dans le front ennemi des saillants rendus intenable par la menace d'encerclement, est, comme on le voit, en train de porter tous ses fruits qui sont des plus brillants. Indépendamment du terrain gagné qu'on peut constater sur la carte, les chiffres officiels des pertes infligées aux Allemands depuis le 15 juillet en disent long sur le coup terrible porté à l'ennemi. 254.012 prisonniers, dont 5.518 officiers, 3.669 canons, 23.000 mitrailleuses capturés, tel est le bilan de victoire des Alliés qui ont mené la bataille sous les ordres du généralissime.

A Saint-Quentin, les troupes du général Debeney ont promptement terminé leur besogne. Elles avaient à déloger les Allemands du faubourg Saint-Jean et de la partie nord-est de la ville. Les contingents qui s'étaient accrochés désespérément aux ruines de ces quartiers ont été complètement maîtrisés et ce qui en restait a été refoulé vers l'est. Nos soldats ont même voulu faire bonne mesure à leur victoire.



Au sud de l'agglomération urbaine en deçà du canal et de la Somme se trouve le faubourg d'Isle où est située la gare du chemin de fer. Les Allemands s'y maintenaient encore ; ils les en ont chassés. Ainsi Saint-Quentin est bien entièrement à nous. Plus au sud, l'aile droite du général Debeney, opérant entre la Somme et l'Oise, a poursuivi sa pénétration à travers les défenses de la ligne Hindenburg dans la direction nord-est. Elle s'est approchée d'Hancourt, à 4 kilomètres d'Urvillers, et s'est emparée de Moy, sur les bords de l'Oise.

Entre l'Ailette et l'Aisne, le général Berthelot a continué à presser vivement l'ennemi en retraite. Le dégagement de l'ouest de Reims était, hier soir, un fait accompli. Les Allemands ne conservaient encore sur la rive sud de l'Aisne et à l'ouest du canal qu'une bande de terrain s'étendant de Pontavert jusqu'au nord de Loivre. Cette bande n'avait pas plus de 2 à 3 kilomètres de profondeur.

En Champagne, l'aile gauche de l'armée Gouraud s'est avancée jusqu'à proximité d'Orfeuil. Elle est ainsi portée à peu près à la même hauteur que le centre qui se trouve sur les hauteurs au sud de Monthois et l'aile droite, à Challerange et Vaux-les-Mouron. Cette armée bien alignée maintenant peut continuer l'attaque dans de bonnes conditions.

C'est l'avance des Alliés en Belgique ainsi que les progrès réalisés par les Britanniques dans le secteur de Cambrai qui ont déterminé le repli allemand signalé dans le secteur de la Bassée. Autant qu'on peut le prévoir, si la menace des Alliés s'accroît, ce repli devrait prendre des proportions considérables. Mais il convient de ne pas anticiper et d'attendre les événements.

BILAN DE VICTOIRE DES ALLIÉS

du 15 juillet au 30 septembre

OFFICIEL. — Le butin pris par les armées alliées opérant en France et en Belgique du 1^{er} au 30 septembre s'élève à 2.844 officiers, 120.192 hommes, 1.600 canons, plus de 10.000 mitrailleuses.

Le butin total fait par les armées alliées du 15 juillet au 30 septembre est de 5.518 OFFICIERS, 248.494 HOMMES, 3.669 CANONS, PLUS DE 23.000 MITRAILLEUSES ET PLUSIEURS CENTAINES DE MINENWERFERS.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

2 Octobre, 14 heures.

DANS SAINT-QUENTIN, DES ACTIONS TRÈS VIVES SE SONT ENGAGÉES AU COURS DE LA NUIT.

L'ENNEMI A ÉTÉ REJETÉ SUR LA RIVE EST DU CANAL, où il continue à résister avec énergie.

ENTRE L'AISNE ET LA VESLE, NOS TROUPES ONT ACQUIS DE NOUVEAUX AVANTAGES À L'OUEST DE REIMS. Nous tenons Pouillon, Thill et les lisières sud de Villers-Franqueux. Le massif de Saint-Thierry est entre nos mains.

Nous avons également gagné du terrain au nord de la Neuville et porté nos lignes aux lisières sud de Béthény. En Champagne, nuit sans changement.

2 Octobre, 23 heures.

L'ENNEMI A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REJETÉ DE SAINT-QUENTIN, QUE NOUS OCCUPONS EN ENTIER. Nous tenons également le faubourg d'Isle.

Plus au sud, nous avons progressé vers Hancourt et enlevé Moy, en dépit de la résistance tenace des Allemands.

Sur le front au nord de la Vesle, nous avons accentué notre avance, pris Roucy, Guyencourt, Bouffignereux, Villers-Franqueux, Carroy et porté nos lignes aux lisières sud de Cormicy et de Loivre. Au sud de cette localité, nous bordons la rive ouest du canal jusqu'à La Neuville. Courcy est en notre pouvoir.

En Champagne, au cours de l'après-midi, nous avons amélioré nos positions au sud-est d'Orfeuil et pris pied dans les hauteurs au sud de Monthois.

COMMUNIQUÉS BRITANNIQUES

2 Octobre, après-midi.

Après avoir maintenu vigoureusement notre pression sur l'ennemi durant la première partie de la journée, des troupes de la 32^e division ont attaqué à 16 heures le centre de la ligne de défenses allemande de Fonsomme au voisinage de Beaufort. L'attaque a réussi. Nous avons pris le village de Sequehart, le hameau de Presselles, et atteint la route Fonsomme-Beaufort.

Au nord de ce point, nous avons chassé l'ennemi de Joncourt, tandis que les Australiens achevaient la conquête des défenses ennemies au sud du Catelot et de Gouy.

Au sud de Cambrai, après de violents combats qui ont duré toute la journée, nous avons attaqué avec succès à la tombée de la nuit. Des troupes néo-zélandaises, anglaises et écossaises ont rejeté l'ennemi de Crèvecoeur et de Rumilly, et se sont établies sur les hauteurs à l'est et au nord de ces villages. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers au cours de ces opérations.

2 Octobre, soir.

Ce matin, l'ennemi a déclenché une forte attaque au nord-est de Saint-Quentin avec des troupes prélevées sur ses réserves. Il a réussi à nous refouler du village de Sequehart, où son avance a été arrêtée.

Aujourd'hui, des combats locaux ont eu lieu au nord de Crèvecoeur et à l'ouest de Cambrai et n'ont produit aucune modification dans la situation.

A la suite de nos opérations d'hier et de la nuit dernière dans le voisinage de Cambrai, les troupes canadiennes tiennent, maintenant, la banlieue Neuville-Saint-Rémy et les hauteurs à l'ouest de Ramillies.

DE BONNE HEURE, CE MATIN, L'ENNEMI A COMMENCÉ À BATTRE EN RETRAITE SUR UN LARGE FRONT AU SUD ET AU NORD DU CANAL DE LA BASSEE. Nos troupes se maintiennent en étroite liaison avec l'ennemi et ont fait des prisonniers.



La partie prise indique l'avance de l'armée Berthelot

COMMUNIQUÉ BELGE

2 Octobre.

Malgré une vive résistance de l'ennemi, l'armée belge a, dans le cours de la journée, amélioré ses positions par des poussées locales sur différents points de son front.

L'armée Plumer a, de même, après de vifs combats, réalisé une avance importante dans la direction de Menin en s'emparant de Ghelvelt. Au nord et à proximité immédiate d'Armentières, elle s'est emparée du Bizet et de la ferme La Flénque (nord d'Houplines).

L'aviation britannique a détruit neuf avions et deux ballons ennemis.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

2 Octobre, 21 heures.

En dehors d'un bombardement et d'un feu de mitrailleuses violents à l'ouest de la Meuse et sur d'autres points du front occupés par nos troupes, rien de particulièrement important à signaler au cours de la journée.

SAINT-QUENTIN DÉLIVRÉE



— Les Boches croient m'avoir enlevée : jamais mon cœur de Française n'a battu plus fort ! —

Neuville-Saint-Rémy, banlieue de Cambrai est aux mains des Anglais

Progression en Belgique vers Roulers et Menin

La bataille de Belgique

L'offensive de Belgique a donné, jusqu'à présent, des résultats d'autant plus beaux qu'ils ont été plus rapidement obtenus, grâce à l'effet de surprise dont ont bénéficié au début les armées alliées mises sous le haut commandement du roi Albert. En quelques jours une poche, qui, hier matin, ne mesurait pas moins de 15 kilomètres de profondeur, a été pratiquée dans le front allemand ; la forêt d'Houthulst a été dépassée, la route Roulers-Menin atteinte, la voie ferrée Ostende-Roulers-Courtrai interceptée, la Lys franchie entre Werwicz et Comines, Courtrai lui-même directement menacé.

Toute la région attaquée avait pourtant reçu une formidable organisation défensive. La notoriété des fameuses positions Hindenburg, de Lens à l'Ailette, ne doit pas faire oublier les réseaux de tranchées extrêmement épais qui, en Belgique comme en Champagne, s'opposaient aux progrès du roi Albert comme à ceux du général Gouraud. En Belgique, il y avait d'abord le système que les Allemands avaient créé depuis leur offensive d'avril, et en arrière, entre le front Passchendaele, Ghelvelt, Wameton et la route de Roulers à Lille, c'est-à-dire sur une profondeur moyenne de 10 kilomètres, toute une série de positions à peu près parallèles, orientées du nord au sud, qui venaient aboutir entre Perenchies et le fort Lobau, à la ligne de circonvallation dont les Allemands ont entouré la place de Lille. Toute la partie de ce système située au nord de la Lys, sauf quelques éléments dans le triangle Ledeghem-Werwicz-Menin, est aujourd'hui tombée. Les Britanniques, ayant franchi la Lys entre Werwicz et Comines, peuvent maintenant prendre d'enfilade les tranchées qui relient la Lys à l'enceinte de Lille. On conçoit donc, sans qu'il faille se mettre en état d'espérances prématurées, que les autorités allemandes de Lille procèdent déjà à des évacuations.

Je me permets de répéter que les cinq batailles que j'ai énumérées l'autre jour ne sont que des batailles d'usure, que les intentions de notre généralissime restent impénétrables et que nul ne peut savoir à laquelle de ces batailles il attache le plus d'importance. Quant aux projets de Ludendorff, ils ne se laissent pas encore pénétrer. Des notes émanant du service allemand de propagande semblent préparer le public d'outre-Rhin à un recul de grande envergure. Certaines informations relatent également la construction de passerelles sur la Meuse, mais on ne peut rien déduire de certain de ces rumeurs. Tout ce qu'on sait, c'est que l'ennemi défend avec acharnement ses lignes actuelles, sauf entre l'Ailette et Reims, où il est en pleine retraite, regagnant sans doute ses positions de départ du mois de mai. Il est vrai que son obstination à se maintenir au sud de l'Aisne a été une des décisions les plus inexplicables de Ludendorff. Si c'était pour procéder à des évacuations, il n'y aurait que partiellement réussi, puisque notre communiqué d'avant-hier soir signalait la capture de grosse artillerie. La perte énorme de matériel que subit l'ennemi depuis deux mois et demi est d'ailleurs, étant donné le surmenage de son industrie, un coup presque aussi dur pour lui que l'affaiblissement de ses effectifs.

LE COLONEL DE THOMASSON.

L'armée belge aux portes de Roulers

(Du correspondant du Petit Journal)

Front belge, 2 Octobre. — La pluie n'ayant pas cessé de tomber pendant toute la nuit de lundi à mardi, le terrain n'est plus qu'un lac de boue où l'on enfonçait jusqu'aux jarrets ; dans la matinée de mardi, il y eut quelques éclaircies et le soleil daigna se montrer par intermittences. Le temps cependant est demeuré affreux mais les intempéries ne peuvent arrêter nos soldats ni surtout influencer leur moral qui, de plus en plus, s'affirme admirable, de même que leur bonne humeur. Ils sont joyeux, nos hommes, comme ils ne l'ont jamais été, et d'un airain combatif qui ne s'est pas démenti un seul instant depuis cinq jours que dure la violente bataille. Il y a des faits caractéristiques à cet égard. Ainsi à Staden, comme nos troupes venaient de capturer une locomotive et plusieurs wagons que les Allemands n'avaient pas eu le temps d'évacuer, des hommes sautèrent joyeusement sur les marchepieds et, agitant son casque, un soldat facetieux s'écria au milieu des rires de ses camarades : « En route pour Bruxelles ! »

L'avance s'est poursuivie en dépit de la vive résistance et des violentes contre-attaques de l'ennemi. Le hameau de Ruitler, à 2.400 mètres de Roulers, est tombé aussi entre nos mains. Les Allemands ont mis le feu à une partie de la ville.

Voir en 2^e page CONTRE LA DÉVASTATION DE NOS FORÊTS par M. GOMOT, sénateur

LA GUERRE AÉRIENNE 1914-1918

Nous avons déjà publié le premier ordre du jour consacré à l'aviation par le maréchal Joffre le 10 septembre 1914 à la suite de l'exploit du capitaine Roedel, du lieutenant Mingal (tous deux tués) et du lieutenant Chatelet, permettant par un réglage historique de détruire la moitié de l'artillerie de la 1^{re} armée allemande. Bientôt, une nouvelle décision prouvait que les services rendus par la cinquième arme intéressaient le commandement :

Un ordre du maréchal Joffre

27 Septembre 1914. — Des résultats importants ont été obtenus par l'emploi combiné des avions et de nos batteries à longue portée : des batteries ennemies de gros calibre ont pu être ainsi détruites. Il est indispensable que, dans chaque armée, on s'efforce d'obtenir systématiquement la destruction de ces batteries en cherchant à les repérer et à les attaquer les uns après les autres. Toutes les fois que ce sera possible, les avions ne devront pas se borner à ce rôle de recherche des objectifs et du réglage de tir de l'artillerie. Ils leur fourniront également leur capacité de transport leur permettant, ils devront s'efforcer d'obtenir par eux-mêmes des résultats matériels sur les objectifs qui leur sont indiqués ou qui se présentent à eux : attaquer au moyen de bombes le matériel des batteries allemandes qui ne peuvent être atteintes par nos projectiles d'artillerie ; — empêcher le service de ces batteries en détruisant le personnel soit par des bombes, soit par des flechettes ; — s'acharner par un lancement de projectiles quelconques contre les réserves ou rassemblements ennemis qu'ils peuvent constater en arrière de la ligne de feu.

J. JOFFRE.

L'ordre du 10 septembre 1914 était, en quelque sorte, le faire-part de la naissance du réglage d'artillerie. Celui du 27 septembre 1914 marquait la création officielle du bombardement.

Il y a quatre ans !

Un hommage du général Pershing

Passons maintenant à l'offensive de Saint-Mihiel. A la suite du travail effectué par nos équipages, le général Pershing a envoyé la lettre suivante au gouvernement français :

16 Septembre 1918.

Je désire vous adresser mes plus chaleureux remerciements pour le travail fait par la division aérienne française en liaison avec la première armée américaine. Ayant commencé avec l'attaque, le 12 septembre 1918, et continué jusqu'à la fin de l'opération, vous avez eu la chance de participer à des opérations aériennes qui ont montré les plus hautes qualités d'organisation et de travail d'ensemble, mais encore ont pénétré à de grandes distances dans les lignes ennemies et manifesté des qualités de bravoure au-dessus de tout éloge. L'emploi d'une importante unité aérienne telle que la vôtre, en liaison étroite avec l'emploi des troupes à terre, a grandement contribué à la victoire.

Je désire vous assurer que l'armée américaine tout entière apprécie pleinement l'aide que vous avez apportée.

Nous vous exprimons toute notre sympathie pour les courageux combattants que vous avez perdus, mais nous sommes sûrs que leur exemple, leur grandeur d'âme et leur esprit de dévouement ne seront pas oubliés.

La comparaison de ces deux documents montre de façon lumineuse les progrès accomplis par l'aviation au cours de ces quatre années de guerre. — Jacques Mortane.

Damas est pris



Londres, 2 Octobre. — Le ministère de la Guerre annonce que les troupes britanniques ont occupé Damas (Syrie) le 1^{er} octobre à 6 heures du matin. Aucun détail n'a encore été reçu.

UNE SEMAINE AMÉRICAINE

D'après un premier relevé du matériel pris par nous pendant la semaine dernière, nous avons capturé 120 canons de tous calibres, 750 mortiers de tranchées, 300 mitrailleuses, 100 fusils lourds contre tanks, des milliers d'obus et des centaines de milliers de cartouches. — (Officiel américain.)

VERS UNE PARODIE de parlementarisme en Allemagne

Les journaux allemands font des hypothèses sur la succession de von Hertling. Chacun, suivant ses nuances politiques, propose tel ou tel homme.

Mais si l'empereur a dit que c'était sa volonté que le peuple allemand participât davantage au pouvoir, on peut être certain que cette volonté, qui ne doit pas être par elle-même très agissante, sera en outre limitée par l'intervention des grands chefs militaires.

Les défaites qu'ils ont subies ne sont pas suffisantes encore pour les faire capituler comme il faudrait qu'ils capitulent. D'ailleurs n'annonce-t-on pas que la démission de von Hintze n'a pas été acceptée.

Von Hintze est cet amiral diplomate qui s'était manifesté comme un des pangermanistes les plus agissants. Le grand quartier général allemand l'avait imposé à la place de von Kühlmann parce que celui-ci avait osé dire que l'Allemagne ne pourrait pas obtenir la victoire par les seules décisions militaires. Kühlmann avait été aussitôt débarqué ; il avait d'ailleurs dit en partant que les événements lui donneraient raison dans six mois. Les événements lui donnent sans doute plus encore raison qu'il ne le pensait. Les événements et surtout la volonté des peuples qui se battent contre l'Allemagne et qui regardent d'un œil à demi indifférent ces soubresauts intérieurs allemands se rendent compte qu'il faut encore de nouvelles victoires des nations libres pour faire accepter à l'Allemagne un peu de justice entre les nations.

D'ailleurs, les derniers renseignements indiquent que c'est encore une simple parodie de gouvernement parlementaire que le kaiser va mettre en scène pour essayer de sauver son trône.

La démission du Cabinet est totale

Amsterdam, 2 Octobre. — Un télégramme de Berlin dit qu'il est confirmé que tous les secrétaires d'Etat ont mis leurs portefeuilles à la disposition de la Couronne.

Le gouvernement impérial serait formé de membres des partis de la majorité et comprendrait des nationaux libéraux.

Les partis de la majorité du Reichstag ont, après hier la rédaction d'un programme qui a été sanctionné unanimement et servira de base à la formation du nouveau gouvernement parlementaire.

Le Reichstag se réunira probablement mardi pour entendre officiellement le programme du premier gouvernement parlementaire.

Von Payer refuse

Le prince Max de Bade candidat

Amsterdam, 2 Octobre. — On mande de Berlin :

Les journaux annoncent que von Payer a refusé définitivement le poste de chancelier ; ils disent qu'il est possible qu'il reste vice-chancelier.

On discute la candidature du prince Max de Bade qui, selon la Gazette de Berlin, est arrivé hier soir à Berlin. Il aurait eu des entretiens avec des personnalités dirigeantes.

Le poste de ministre des Affaires étrangères sera occupé par un diplomate professionnel : les noms du comte Bernstorff et de M. de Brockdorff-Rantzau sont principalement cités. On assure que l'intérieur sera offert à M. Ebert, la Marine à M. Bell, du parti du centre. Un nouveau ministère du Travail sera probablement créé avec M. Legien, président des syndicats ouvriers. M. Erzberger serait probablement ministre sans portefeuille.

Après l'armistice bulgare

Les mesures prévues par les clauses de l'armistice signé avec la Bulgarie sont en cours d'exécution. — (Officiel.)

L'attitude de l'Autriche

Berne, 2 Octobre. — La défection de la Bulgarie semble, d'après certaines informations, avoir eu une vive répercussion sur l'opinion publique austro-hongroise.

D'après le Bureau de correspondance viennois, un journal de Budapest dément les bruits suivants lesquels la double monarchie serait disposée à conclure une paix séparée et déclare de source bien informée qu'il n'en a jamais été question et qu'il ne saurait en être question dans la suite. Ni le Conseil de la Couronne, ni le Conseil des ministres autrichien et hongrois, ni les ministres des deux Etats, dans leurs conférences communes, n'ont jamais envisagé cette pensée absurde. Toutes les personnalités dirigeantes de la double monarchie et de la politique hongroise sont unanimes à juger que les efforts sincères et loyaux faits pour obtenir la paix ne peuvent s'exercer que de concert avec l'empire allié.

Voici le nouveau billet de 5 francs



Les épreuves de sélection de 1918

Cet après-midi, commencent à Maisons-Laffitte les Epreuves de sélection de 1918. Pour les obstacles, elles auront lieu du 3 octobre au 30 novembre; pour le plat, du 15 octobre au 14 novembre.

D'un côté comme de l'autre, il y aura le même nombre d'épreuves, soixante, mais réparties à raison de cinq épreuves par jour sur douze réunions pour l'obstacle, aux dates suivantes : en octobre : jeudi 3, lundi 7, samedi 10, et 16, dimanche 20, novembre : mardi 19, mercredi 26, jeudi 28, vendredi 29, samedi 30, et à raison de six épreuves par jour sur dix journées pour le plat, aux dates que voici : en octobre : mardi 15, jeudi 17, lundi 21, jeudi 24, lundi 28, jeudi 31. En novembre : lundi 4, jeudi 7, lundi 11, jeudi 14, compris les primes aux chevaux.

Le total des allocations est respectivement de 243.100 francs et de 295.000 francs — y compris les primes aux chevaux.

Une large part a été faite aux 3 ans par les rédacteurs du programme d'obstacles. Les 3 ans peuvent, en effet, prendre part à vingt-six épreuves (dont deux de 6.000 francs) avec un total d'allocations de 96.000 francs, contre 118.000 francs — non compris les primes à l'éleveur — réservées aux chevaux de 4 ans et au-dessus.

Les vieux chevaux sont admis jusqu'à l'âge de 8 ans exclusivement, y compris les hongres. Mais les 3 ans déjà castrés sont exclus de façon absolue.

Les quatre ans peuvent être engagés dans trente-cinq épreuves ; les cinq ans dans trente-cinq également ; les chevaux de six, sept ou huit ans dans trente-trois. Enfin, il y a huit prix à réclamer, trente-huit épreuves avec décharges pour jockeys ; trente-six épreuves ouvertes aux hongres et douze handicaps.

Nous nous réservons de parler dans quelques jours des Epreuves de sélection concernant le plat, qui ne commenceront que le 15 octobre. Il nous reste à féliciter la Société d'Encouragement, la Société des Steeple-Chases de France, et les autres Sociétés hippiques pour l'effort qu'elles tentent et les sacrifices qu'elles s'imposent en vue de sauver l'élevage français. — *Le Mexique*

LES SPORTS

CYCLISME

Bobby Walthour. — Bobby Walthour, l'excellent champion américain bien connu en France, qui fut champion du monde de fond en 1904 et 1905, est arrivé hier matin à Paris. Il repartira samedi au front américain, comme instructeur de la Y. M. C. A.

L'affaire des poisons

M. Bonin, juge d'instruction, qui vient de

repren dre la direction de cette affaire d'empoisonnement et d'escroquerie dont est inculpé le courtier d'assurances Girard, pousse son enquête à fond. Il vient d'envoyer aux directeurs de toutes les Compagnies d'assurances une circulaire où il leur demande de lui signaler les contrats d'assurances dans lesquels il y a eu des sinistres, soit directs, soit en alté, et le bénéficiaire, soit que ces polices aient été passées à son profit personnel.

LE "TIP" remplace le Beurre
 Avg. Fellerin, 82, r. Rambuteau (2'45 le 1/2 kg.)

Revendications syndicales

Le Congrès des Employés d'Octroi de France. — La Fédération des employés d'octroi de France a décidé de tenir un congrès de tous ses délégués des sections de France, les samedi 5 et dimanche 6 octobre, au siège de la Fédération Nationale des Fonctionnaires, 22, rue Serpente, à Paris. L'issue de ce congrès, des démarches pressantes seront faites à nouveau auprès du Parlement et des Pouvoirs publics pour poursuivre la réalisation des résolutions émises, lesquelles ont pour conclusion de ce congrès national.

LE "CAFÉ MARTIN"
Par suite d'un important retard des pé-

niches chargées de Cafés pour ma Maison, je me suis trouvé, ces jours derniers, dans l'impossibilité de donner satisfaction à mes Clients, tant à ma Maison principale que dans mes succursales et dépôts.

Je crains de me trouver plus ou moins dans ce cas ces jours-ci, mais espère qu'à

partir de la semaine prochaine mes transports fonctionneront plus normalement et que ces circonstances si fâcheuses ne se renouvelleront pas.

Je suis particulièrement désolé de ces contretemps et prie ma clientèle de vouloir bien agréer toutes mes excuses et tous

mes regrets.

Eug. MARTIN,
33, rue Joubert, Paris.

[REDACTED]

BOURSE DE PARIS					
DU MERCREDI 2 OCTOBRE 1918					
VALEURS	Cours précédé	Cours du jour	VALEURS	Cours précédé	Cours du jour
3 %	62 50	62 50	Electricité Paris	645 ..	565 ..
3 % annuiss..	78 40	77 40	Stranet.....	237 ..	260 ..

4 %	88 30	88 25	Rio Pinto, c. 5.	1930	1925
5 %	71 65	71 65	Acer. de la Marlon	1930	1905
Quest.-Ital 4 %	388 50	387	Treider, da Havre	360	255
1917 lib.	364	364	Obligations		
Amst.-Hol 3 %	471	468	Ville de Paris 5 %	586	558
1913 1913	402	458	— 1871 3 %	346	323
Carac 5 % 1914	422	424	— 1875 4 %	504	502 50
Harco 5 % 1919	342	339	— 1876 4 %	502	502
Harco 5 % 1914	345	347	— 1892 2 1/2 %	299	296
Insolent 1912 3 %	45	45	— 1894 9 %	286	286
Indo-Chine					

Russland 1898-1900	50	50	1898-99	2	337	330 25
Russland 1901-04	42	42 50	1899-00	2	307	309
Russland 1896-98	38	38	1904-99	2	340	339
Russland 1906-08	61	61 25	1905-06	2	350	...
Russland 1909-10	52	52	1910-30	2	500	300
Spanien 1914-16	55	55	1912-30	3	241	244
Schweden 1906-15	408	405	1917-50	5	504	502
Schweden 1913-15	68	69 40	Österreich 1870	450	450 50	...
Argentinien 1900-05	70 75	90 30	Österreich 1870	400	488	...

Argentina 1959	439	487	communiste 1980	488	485
Argel, 1911-17	94	94	Foncière 1883	334	334
Austral 1889-90	415	410	Foncière 1885	375	372
Austral 1911-6	320	316	communiste 1891	333	330
Bahia 1903-5	420	421	communiste 1892	374	377
Chine 1912-19	416	436	Foncière 1895	385	386
Haiti 1919-24	71	71	communiste 1899	374	374
Hollande 1914-24	80	85	Foncière 1903	404	402
Japon 1903-4	85	75	communiste 1906	402	399

Sept 1907 5 %	93	97	69	1907 5 % lib.	217	217
Sept 1910 4 %	84	84	50	1910 4 % lib.	214	211
Sept 1912 5 %	859	525	..	1912 5 % lib.	413	415
Actions				1912 4 %	452	449
Banq. de l'Algérie	3475	3400	..	1917 5 % lib.	361	359 50
Banque de Paris	1159	1155	..	1917 5 % lib.	332	330
Crédit Algérien	536	536	..	1917 5 % lib.	412	410
Crédit Lyonnais	1195	1210	..	1917 5 % lib.	353	351
Crédit Mobilier	460	463	..	1917 5 % lib.	342	349
Crédit Foncier	805	805	..	1917 5 % lib.	319	322

Account	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	2100	2101	2102	2103	2104	2105	2106	2107	2108	2109	2110	2111	2112	2113	2114	2115	2116	2117	2118	2119	2120	2121	2122	2123	2124	2125	2126	2127	2128	2129	2130	2131	2132	2133	2134	2135	2136	2137	2138	2139	2140	2141	2142	2143	2144	2145	2146	2147	2148	2149	2150	2151	2152	2153	2154	2155	2156	2157	2158	2159	2160	2161	2162	2163	2164	2165	2166	2167	2168	2169	2170	2171	2172	2173	2174	2175	2176	2177	2178	2179	2180	2181	2182	2183	2184	2185	2186	2187	2188	2189	2190	2191	2192	2193	2194	2195	2196	2197	2198	2199	2200	2201	2202	2203	2204	2205	2206	2207	2208	2209	2210	2211	2212	2213	2214	2215	2216	2217	2218	2219	2220	2221	2222	2223	2224	2225	2226	2227	2228	2229	2230	2231	2232	2233	2234	2235	2236	2237	2238	2239	2240	2241	2242	2243	2244	2245	2246	2247	2248	2249	2250	2251	2252	2253	2254	2255	2256	2257	2258	2259	2260	2261	2262	2263	2264	2265	2266	2267	2268	2269	2270	2271	2272	2273	2274	2275	2276	2277	2278	2279	2280	2281	2282	2283	2284	2285	2286	2287	2288	2289	2290	2291	2292	2293	2294	2295	2296	2297	2298	2299	2300	2301	2302	2303	2304	2305	2306	2307	2308	2309	2310	2311	2312	2313	2314	2315	2316	2317	2318	2319	2320	2321	2322</
---------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	--------

Ord. 300	130 50	131	Ord. 3	307 75	337 75
Amortiss.	445	449 50	Ord. 4	305	307
Des. Parisis	165	165	Ord. 5	260	352
Soif	506	5406	Ord. 6	244	344
Suez (Société de)	3100	3100	— 2 1/2 %	310	310
Thomson Houston	735	734	Ord. 3	358	356
Parisienne Distr.	409	405	Ord. 3	356	358

Cape Copper...	111 50	113 25	London...	82 1/2	82 1/2
Castrol...	97 75	98 25	Suez Canal...	89 1/2	91 1/2
Cipr Copper...	80 25	80 50	Harbin...	165 1/2	163 1/2
De Beers...	455 1/2	457 1/2	London...	570 1/2	630 1/2
De Beers prefer...	392 1/2	394 1/2	Cape Copper...	630 1/2	630 1/2
De Beers...	56 75	56 1/2	Harbin...	1230 1/2	1242 1/2
De Beers...	40 75	41 75	Spies Petroleum...	14 1/2	17 1/2
De Beers...	387 1/2	430 1/2	Wells Messon 1908...	270 1/2	255 1/2
De Beers...	240 1/2	242 1/2	Wells Petrograd 08...	245 1/2	230 1/2

Londres	126 1/2	232 00/100	Suisse	115 3/4	117 3/4
Espagne	115 1/2	117 3/4	Danemark	158 1/2	157 1/2
Hollande	318	359 1/2	Suede	171 1/2	175 1/2
Italie	87	80	Norvege	...	...
New York	511 1/2	519 1/2	Argentine	...	...

